

\mathbb{R}

QUESTIONS DE COURS

- Réviser la construction de \mathbb{Q} et l'écriture décimale d'un nombre rationnel.
Réviser les suites et la convergence.
Montrer qu'il n'existe pas de nombre rationnel de carré égal à deux.

EN UTILISANT VOS LIVRES PRÉFÉRÉS,
COMPLÉTEZ AU MOINS L'UNE DES CONSTRUCTIONS SUIVANTES DE \mathbb{R} .

1. \mathbb{R} PAR LES COUPURES DE DEDEKIND

Une coupure de \mathbb{Q} est une partie A de \mathbb{Q} telle que

- A est non vide et différente de \mathbb{Q}
- si $a \in A$ et $a' < a$ alors $a' \in A$
- A n'a pas de plus grand éléments.

- (1) Vérifier que si $q \in \mathbb{Q}$, $A_q = \{x \in \mathbb{Q} \mid x < q\}$ est une coupure.
- (2) Donner un exemple de coupure dont le complémentaire n'a pas de plus petit élément.

On définit \mathbb{R} comme l'ensemble des coupures de \mathbb{Q} .

- (3) Construire l'addition sur \mathbb{R} . Construire la multiplication sur \mathbb{R} (plus dur).
- (4) Montrer que l'inclusion est une relation d'ordre sur les coupures et qu'il existe un morphisme de corps ordonné de \mathbb{Q} dans \mathbb{R} .
- (5) Montrer que les suites croissantes majorées de nombres réels convergent.
- (6) En déduire le théorème suivant

Théorème 1.1. *Toute partie non vide majorée de \mathbb{R} admet une borne supérieure.*

Puis que deux suites adjacentes convergent.

- (7) En déduire le théorème suivant

Théorème 1.2. *Toute suite de Cauchy de \mathbb{R} converge.*

2. \mathbb{R} PAR LES SUITES DE CAUCHY

- (1) Montrer qu'une suite de rationnels convergente est de Cauchy.
- (2) Donner un exemple de suite de Cauchy de rationnels qui ne converge pas.

On considère \mathcal{R} l'ensemble des suites de Cauchy de rationnels,

- (3) Montrer que la relation $(u_n)T(v_n) \Leftrightarrow \lim(u_n - v_n) = 0$ est une relation d'équivalence sur \mathcal{R} dont on notera \mathbb{R} l'ensemble des classes d'équivalence.
- (4) Définir l'addition, la multiplication, la relation d'ordre de \mathbb{R} et un morphisme de corps ordonné de \mathbb{Q} dans \mathbb{R} .
- (5) Montrer le théorème 1.2.
- (6) En déduire le théorème 1.1.

3. \mathbb{R} PAR L'ÉCRITURE DÉCIMALE

On choisit dix symboles au hasard pour nommer les dix premiers nombres entiers : 0,1,2,3,4,5,6,7,8,9 et on nomme le onzième 10. On les utilise pour nommer les nombres rationnels : si $q \in \mathbb{Q}$ vérifie $q = \sum_{i \leq n} a_i 10^i$ on nommera q par la suite $a_n a_{n-1} \dots a_0, a_{-1} a_{-2} \dots$

On définit un nombre réel comme étant un nom $a_n a_{n-1} \dots a_0, a_{-1} a_{-2} \dots$ quelconque modulo l'égalité $a_n a_{n-1} \dots a_0, a_{-1} a_{-2} \dots a_p 999 \dots = a_n a_{n-1} \dots a_0, a_{-1} a_{-2} \dots (a_p + 1)$ lorsque $a_p \neq 9$.

- (1) Définir l'addition et la multiplication.
- (2) Montrer que \mathbb{Q} est dense dans \mathbb{R} .
- (3) Montrer le théorème 1.1.

4. QUELQUES GÉNÉRALITÉS

Exercice 4.1. Montrez que \mathbb{R} n'est pas dénombrable.

Exercice 4.2. Définir l'écriture dyadique d'un nombre réel et en déduire une surjection de $\mathcal{P}(\mathbb{N})$ sur $[0, 1]$ puis sur \mathbb{R} .

5. QUELQUES NOMBRES RÉELS

5.1. Irrationnels.

Exercice 5.1. Montrer qu'un nombre est rationnel si et seulement si son écriture décimale est périodique. En déduire que le nombre de Liouville $L = \sum_{n>0} \frac{1}{10^{n!}}$ n'est pas rationnel.

Exercice 5.2. Considérons les suites de nombres rationnels $x_n = \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!}$ et $y_n = x_n + \frac{1}{n!}$ pour $n \in \mathbb{N}$.

– Montrer que les suites sont adjacentes.

On notera e leur limite dans \mathbb{R} .

– Montrer si $e = \frac{p}{q} \in \mathbb{Q}$ alors $q!x_q < p(q-1)! < q!x_q + 1$ et conclure.

– Donner une valeur approchée à 10^{-3} de e .

– Donner les deux premières décimales de e .

5.2. Transcendants.

Exercice 5.3. Un nombre réel x est algébrique si il existe un polynôme non nul $P \in \mathbb{Q}[X]$ tel que $P(x) = 0$. Dans le cas contraire il est dit transcendant.

(1) Montrer que l'on peut supposer $P \in \mathbb{Z}[X]$.

(2) Montrer que si $P \in \mathbb{Z}[X]$ est de degré n et $\frac{p}{q} \in \mathbb{Q}$ n'est pas une racine de P alors $|P(\frac{p}{q})| > \frac{1}{q^n}$.

(3) En déduire que si $x \in \mathbb{R} - \mathbb{Q}$ est une racine de P alors il existe $c \in \mathbb{R}$ tel que pour tout $\frac{p}{q} \in \mathbb{Q}$ on ait

$$|x - \frac{p}{q}| > \frac{c}{q^n}.$$

(4) En déduire que L est transcendant.

Exercice 5.4. Lire dans Siegel – Transcendental numbers, ou dans Escofier – Théorie de Galois : cours avec exercices corrigés, une preuve de la transcendance de e (Hermite 1873).

6. π

Exercice 6.1. Nous voulons étudier la longueur du demi-périmètre d'un cercle de rayon unité que nous noterons π suivant une tradition plusieurs fois millénaire. Pour cela nous suivrons Archimède.

(1) Quand et où vécut Archimède ?

(2) Calculer le périmètre d'un polygone régulier à n côtés inscrit dans le cercle.

(3) En extraire une suite par $n = 2^k 6$ composée de nombres algébriques convergeant vers π .

En particulier, le demi-périmètre peut se mesurer avec un nombre réel.

(4) En calculant suffisamment d'éléments de la suite, montrer l'encadrement d'Archimède

$$3 + \frac{1}{7} \leq \pi \leq 3 + \frac{11}{70}.$$

(5) Montrer que l'aire du disque de rayon unité peut se mesurer avec un nombre réel et vaut π .

Pour les deux théorèmes suivant on pourra consulter le très élégant, mais assez difficile, livre de Siegel – Transcendental numbers.

Théorème 6.1 (Lambert (1770)). π est irrationnel.

Théorème 6.2 (Lindemann (1882)). π est transcendant.

Exercice 6.2. En comparant les longueurs d'arc du cercle unité aux longueurs de cordes, montrer que $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{\sin x}{x} = 1$. Retrouver cette limite en comparant les aires de secteurs du disque avec des triangles bien choisis.